

Mohieddine HADHRI

*Professeur de Diplomatie et de Relations internationales,
Université de Tunis*

Les expériences d'intégrations régionales africaines : approche transversale et comparative Sud-Sud

Le début du XXI^e siècle a vu se produire de profonds bouleversements géopolitiques planétaires marqués par le retour de la Russie, l'émergence de la Chine et de l'Inde, ainsi que d'autres pays en tant que nouveaux acteurs de poids sur la scène mondiale. D'où les enjeux géostratégiques considérables que représentent aujourd'hui les pays africains.

En effet, l'Afrique est un continent grand comme la Chine, l'Europe et les USA réunis. Un milliard d'habitants qui seront deux milliards en 2050, des taux de croissance inconnus jusqu'alors qui permettent d'amorcer, enfin, le développement. Voilà pourquoi le projet d'une zone de libre-échange continentale (ZLEC) décidé en janvier 2012, lors de la 18^e session ordinaire de la Conférence de l'Union africaine, et dont la mise en place est prévue dès octobre 2017, fait l'objet d'une grande attention de la part des analystes et experts internationaux.

S'inspirant des travaux de recherches engagés par l'auteur depuis une vingtaine d'années au sujet des conséquences de la mondialisation sur les rapports Sud-Sud et s'appuyant sur la littérature et les postulats théoriques de l'intégration régionale, cette contribution se propose

d'apporter des éclairages sur les expériences d'intégration africaines en fonction d'une approche transversale et comparative Sud-Sud. Trois volets seront ainsi abordés :

- I – De l'OUA à l'Union africaine : Un demi-siècle de dynamiques unitaires africaines
- II – Défis et Perspectives du Régionalisme africain
- III – L'Afrique au cœur des enjeux économiques internationaux du 21e siècle.

I. De l'OUA à l'Union africaine : Un demi-siècle de dynamiques unitaires africaines

1. Concepts théoriques et définitions du concept de l'intégration régionale

Nous entendons par intégration régionale, « le regroupement, plus ou moins formalisé au plan institutionnel, de plusieurs États appartenant à une aire géographique délimitée, à des fins de coopération économique et/ou de politique à long terme ».¹

Les années récentes ont consacré le retour sur le devant de la scène du thème de l'intégration régionale. Ce regain d'intérêt pour l'intégration régionale s'est traduit par la mise en œuvre de nombreux projets de zone de libre-échange à travers le monde (CEE, NAFTA, UMA, ...).

Toutefois, les résultats de ces projets sont assez contrastés. Si l'expérience de la Communauté européenne est spectaculaire par son succès (malgré quelques incidents de parcours), les expériences dans les pays en voie de développement ont, dans une majorité de cas, été un échec (de Melo et Panagariya, 1992). En effet, le modèle traditionnel de l'intégration régionale, tel qu'il fut développé dans les théories

1 NTUMBA LUABA L., « *L'intégration africaine face à la mondialisation : Etat des lieux défis et perspective* », In Forum panafricain de haut niveau, N°2, Rabat, Avril 213, p.2.

anglo-saxonnes de J. Viner, B. Balassa, Marshall souffre d'une inadéquation pour répondre aux questions nouvelles soulevées par la formation d'un espace africain.

Le Nouveau régionalisme résume les nouvelles théories sur l'intégration développées à partir de l'expérience de la NAFTA (Learoner, Guerra, Kaufmen, Segura 1995) et (Nagara 1998).²

Si pour les pays du Sud, l'intégration régionale avait pour principal objectif d'accélérer un développement économique autocentré qui devait réduire la dépendance vis à vis des économies plus industrialisées du Nord, le nouveau régionalisme vise aujourd'hui, leur intégration plus étroite dans l'économie mondiale.

2. L'Organisation de l'Unité Africaine : le premier pas vers la réunification de l'Afrique

L'Afrique, berceau de l'humanité, est sans aucun doute l'un des continents qui a le plus souffert du colonialisme. De la conférence de Berlin (1884-1885), où les pays européens se sont entendus sur le partage des territoires et des richesses de l'Afrique, jusqu'aux années 60, marquées par l'accès de la plupart des pays africains à leur indépendance, ce vaste continent qu'est l'Afrique, malgré son importance géostratégique et sa richesse culturelle et historique, n'a pas connu que des jours heureux. La « longue nuit coloniale » pour reprendre l'expression de Kwame Nkrumah, le leader Ghanéen qui a marqué l'histoire du continent, finira par se lever à partir des années cinquante et notamment au lendemain du Congrès de Bandung en 1955³.

2 Voir pour de plus amples détails théoriques Jovanovic, Miroslav N (2011). (ed.), *International Handbook on the Economics of Integration*. 3 vols. Londres Edward Elgar Pub; New ed. edition

3 Jean-baptiste Andréou KATTIE (2008), Le panafricanisme : Quelle contribution à la construction des Etats-Unis d'Afrique ? Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest d'Abidjan (UCAO/ UUA) - Maîtrise en Science Politique 2008 https://www.memoireonline.com/08/09/2511/m_Le-panafricanisme-Quelle-contribution--la-construction-des-Etats-Unis-dAfrique-2.html 10/11/2017

C'est pourquoi, les dirigeants africains ont, dès les indépendances, considéré l'intégration régionale comme stratégie économique car la balkanisation de l'Afrique constitue un facteur de vulnérabilité économique, de marginalisation au plan international et de réduction des perspectives de croissance.

En effet, après la décolonisation, deux générations d'organisations régionales africaines se sont succédées, caractérisées par un double mouvement :

- Le rêve panafricanisme, porté par les grandes figures des luttes de libération nationale comme Senghor et Nkrumah et incarné par la création de l'Organisation de l'unité africaine (OUA).
- La régionalisation avec la prolifération d'accords régionaux sur le continent africain.

A cet égard, relevons que la première génération s'étale sur les trois premières décennies post-indépendances (1960-1990) alors que la seconde plus récente, est postérieure à la chute du mur de Berlin en 1989.

Dans ce contexte, c'est indubitablement l'un des premiers résultats de décolonisation et du mouvement panafricaniste mené par le Ghanéen Kwame Nkrumah. Le 25 mai 1963, 32 pays africains indépendants créent l'OUA, pour consolider l'union politique et économique du continent. Parmi les chefs d'État fondateurs, les avis divergeaient sur sa nature :

- Les partisans du fédéralisme, menés par le président du Ghana Kwame Nkrumah, s'opposaient aux tenants d'une « Afrique des États » avec à leur tête le président sénégalais Léopold Sédar Senghor.
- Ces derniers imposèrent leur vision et l'organisation de l'unité africaine qui devint un outil de coopération, et non d'intégration, entre les États.

3. La première génération d'expériences africaines d'intégration régionale

Dès 1960-70, en Afrique toute une flopée d'organisations sous-régionales expérimentent la stratégie de décrochage du système économique international :

- En Afrique occidentale, la CEDEAO (Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest) ou ECOWAS (Economic Community of West African States) est créé en 1975.
- En Afrique centrale, la CEEAC (communauté économique des Etats d'Afrique Centrale) créée en 1983 et le CEMAC (communauté économique et monétaire d'Afrique centrale) créée en 1994 constituent les deux principales organisations.
- En Afrique de l'Est, le COMESA (Common Market for Eastern and Southern Africa) (Marché commun de l'Afrique orientale et australe) est créé en 1981.
- En Afrique du Sud, la SADC (communauté de développement de l'Afrique australe) SADC (Southern Africa Development Community) en 1980.
- En Afrique du Nord, l'UMA (Union du Maghreb Arabe) est créé en 1989⁴.

Par ailleurs, il faut noter que le bouleversement de la conjoncture économique mondiale au début de la décennie 1980 et la marginalisation de l'Afrique va justifier l'avènement d'une seconde génération d'organisations régionales :

- **Le nouveau régionalisme** est caractérisé principalement par l'adoption d'une stratégie commerciale d'intégration au marché international.
- **Le Plan d'Action de Lagos pour le développement économique de l'Afrique 1980-2000 et le traité d'Abuja de 1991**, au cours duquel l'OUA a planifié une Communauté économique africaine à l'horizon de 2025 qui vise à terme un marché commun, une

⁴ Ochozias A. Gbaguidi, (2013) *Cinquante ans d'intégration régionale en Afrique : un bilan global*, Revue Techniques Financières et Développement, 2013/2 (N° 111) p. 104

monnaie unique et la création d'un parlement panafricain inaugure une ère de mutation des organisations régionales.

- **Voilà pourquoi le projet d'une zone de libre-échange continentale (ZLEC)** décidé en janvier 2012 et dont la mise en place est prévue dès octobre 2017 est l'objet de toutes les attentions de la part des analystes et experts internationaux⁵.

4. La deuxième génération des expériences africaines d'intégration régionale

- **En 1992, la SADCC devient la communauté de développement de l'Afrique centrale (SADC)** et adoptant un programme d'intégration par le marché et de coordination des politiques sectorielles.
- **En 1993, la CEDEAO révisé son traité et le marché commun de la COMESA** est créé par les Etats membres de l'Afrique orientale et australe.
- **La Tripartite Free Trade Area (TFTA)** réunit le COMESA (Marché commun de l'Afrique orientale et australe), l'EAC et la SADC, soit 26 pays pesant au total plus de 1 000 milliards de dollars en PIB
- **le NEPAD (New Partnership for Africa's Development) (Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique)** est créé en 2001, à l'initiative des cinq chefs d'Etats du Sénégal, d'Afrique du Sud, d'Algérie, d'Egypte et du Niger afin de renforcer les chances d'un développement intégré du continent africain.
- **Enfin, en 2002, l'Organisation de l'Unité Africaine** se transforme en une nouvelle structure appelée **l'Union Africaine (UA)** à Durban en Afrique du Sud.⁶

5 Alice LANDAU,(1998) « Multilatéralisme et régionalisme dans les relations internationales » in Daniel C BACH (sous la direction de:), Régionalisation, mondialisation et fragmentation en Afrique subsaharienne, Karthala, Paris, p. 29

6 Voir l'excellent dossier intitulé « L'Afrique est-elle partie ? Bilan et perspectives de l'intégration africaine - I Hors-série Mars 2017, 20 mars 2017 - EIM-UQAM www.ieim.uqam.ca/IMG/pdf/lafrique_est_elle_partie_vfinale.pdf

II. Défis et perspectives du régionalisme africain

L'examen de cette vague d'intégration régionale en Afrique permet de conclure qu'elle relevait essentiellement d'une conception volontariste qui a commandé des processus d'introversion. Ces processus n'ont pas connu cependant les réussites escomptées. Les causes de ces échecs sont principalement la forte dépendance par rapport au marché international, la perte de compétitivité des industries nationales, le manque de volonté politique et la non implication des acteurs de la société civile.

1. Les défis de l'intégration régionale en Afrique

La faillite de la première génération d'intégration régionale pose la double question de l'utilité de la stratégie de l'intégration régionale ou, au contraire, de la nécessité de réviser les approches passées pour aboutir de véritables intégrations.

Aujourd'hui, l'Union africaine (UA) a pris en charge la supervision du processus d'intégration régionale au niveau continental, avec pour ambition de former une Communauté économique africaine à l'horizon de 2025. Au cours des dernières années, il existe parmi les dirigeants africains tout comme parmi les élites politiques un consensus sur l'opportunité et l'importance d'une intégration régionale en Afrique pour répondre à un double impératif :

- Faciliter l'intégration de l'Afrique dans la mondialisation économique, politique et culturelle.
- Permettre aux Etats africains des répondre conjointement aux besoins vitaux de leurs populations.

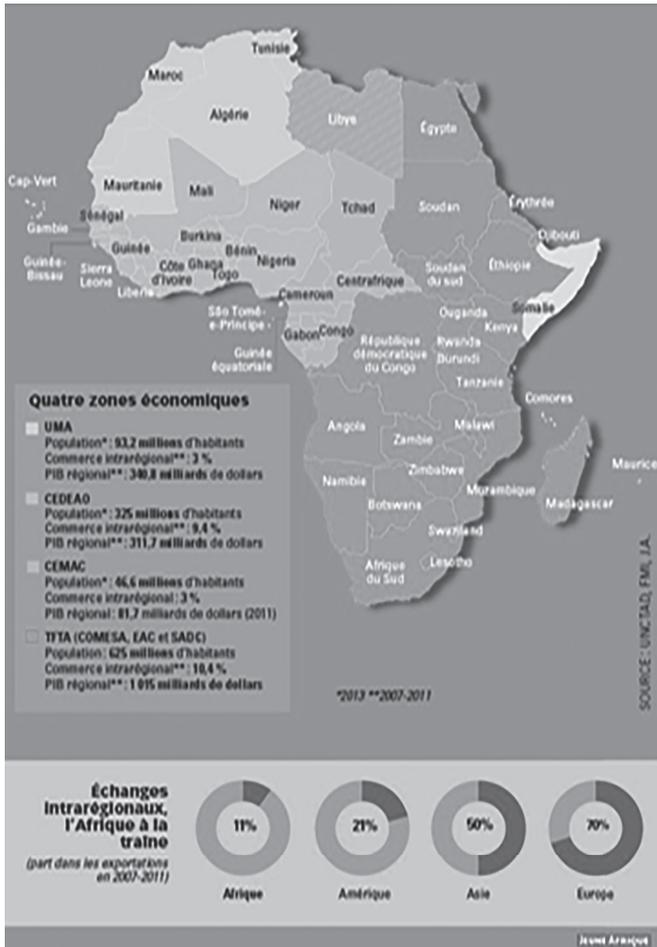
Cependant, les principaux défis sont les suivants :

- Les résistances des États à consentir des délégations de souveraineté permettant un véritable départ de l'intégration régionale et panafricaine.
- L'appartenance concomitante de certains Etats à plusieurs organisations régionales qui donne lieu à des conflits de compétences et d'intérêts.

- Les répercussions des fragilités des Etats (Crises politiques, guerres civiles etc.) sur le processus d'intégration régionale voir panafricain.
- Le manque de développement des infrastructures de transport et de communication pour favoriser les échanges et accélérer l'intégration.
- La faible diversification des économies et l'insuffisance d'industrie de transformation qui pourrait favoriser des échanges régionaux et la recherche de marchés de proximité.
- Enfin, le faible commerce intra-régional qui est de l'ordre de 28% entre les pays de la SADC ; 19% entre les pays de la CEDEAO ; de 15% entre les pays du COMESA ; de 9% entre les pays de l'UMA ; et de 1,2% pour les pays de la CEEAC.⁷

⁷ Edu Koku Raven, (2005) « Afrique, le défi de l'intégration régionale - Une réponse à la mondialisation : l'intégration des économies africaines », Contribution au symposium "Quel avenir pour l'Afrique ?". La question de l'intégration régionale, Juillet 2005

Carte des zones économiques en Afrique



Source : <http://www.jeuneafrique.com/mag/312012/economie/integration-regionale-ca-ne-marche/>

2. Progrès et limites du régionalisme africain

- Globalement, le régionalisme africain a fait certains progrès en dépit des faiblesses structurelles.
- Ainsi, certaines organisations ont su tirer leur épingle du jeu, il s'agit notamment du COMESA (Marché commun de l'Afrique orientale et australe) et de l'UEMOA (Union économique et monétaire ouest-africaine) sont les deux seules à avoir réellement bénéficié de transfert de souveraineté.
- La CEDEAO a également avancé sur le thème de la libre circulation des personnes puisque tout comme la CAE (Communauté d'Afrique de l'Est), elle a introduit un passeport communautaire qui facilite les mouvements transfrontaliers et la promotion d'une identité communautaire.
- Dans le domaine de la paix et de la sécurité, la SADC (Communauté de développement de l'Afrique australe) et la CEDEAO ont accompli de grands progrès⁸.

III. L'Afrique au cœur des enjeux internationaux du 21^e siècle

1. L'Afrique au cœur des enjeux internationaux

Nous sommes au début d'un vaste bouleversement géopolitique, géoéconomique et géostratégique enclenché depuis la chute du Mur de Berlin en novembre 1989. L'Afrique postcoloniale a longtemps été en panne. En 1962, l'agronome René Dumont pouvait publier son fameux livre « L'Afrique noire est mal partie »⁹ sans être démenti par les faits.

8 N'Diaye Babacar, (2010) « Les intégrations régionales en Afrique : des dynamiques en panne », Institut Afroacademy, L'Ecole d'une Africanité Positive, www.afroacademy.com

9 Dumont René, L'Afrique noire est mal partie, Seuil, 04/10/2012

Alors que, tour à tour, la Chine, l'Inde et les « dragons » d'Asie entraient dans la mondialisation, l'Afrique restait à l'écart. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Les prévisions sur l'essor économique du continent noir s'appuient sur des réalités observables, mesurables et quantifiables¹⁰.

Désormais, de nombreux observateurs considèrent que l'Afrique connaît une nouvelle embellie économique avec des taux de croissance de plus de 5% dans de nombreux pays africains tels que l'Éthiopie, l'Angola, l'Afrique du Sud. D'aucuns parlent même des « Trente glorieuses », du continent africain comme la nouvelle frontière de la croissance etc.

C'est ainsi que les deux dernières décennies ont vu l'Afrique accomplir des progrès sans précédent. Le lancement, par l'Union africaine, du « Nouveau Partenariat pour le développement de l'Afrique » et du Mécanisme africain d'évaluation par les pairs a contribué pour beaucoup au succès des réformes économiques, sociales, politiques et institutionnelles.

Dans le contexte de l'accélération de la mondialisation, il s'est développé une dynamique de régionalisation dans le sillage des dynamiques d'intégration régionale actives sur tous les continents. Citons, outre l'Union Européenne ;

- L'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA ou NAFTA) en Amérique du Nord ;
- Le MERCOSUR Marché Commun du Sud en Amérique latine ;
- L'ASEAN l'Association des Nations d'Asie du Sud-Est
- L'APEC Forum de coopération Économique de l'Asie-Pacifique en Asie et dans le Pacifique.
- Le BRICS (16 Juin 2009) qui est le dernier regroupement des pays émergents à savoir : Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud.¹¹

10 PERROT, Sandrine (sous la dir. de) ; MALAQUAIS, Dominique (sous la dir. de) (2009) – Afrique, la globalisation par les Suds in *POLITIQUE AFRICAINE*, n°113, 2009/03, pp. 6-115.

11 Mohieddine Hadhri (2010), "Globalization Challenges and New Arab regionalism" in Miroslav Jovanovic, *The Handbook of International Economic integration*, London, Edward Elgar Publication.

Tableau des Grands Blocs Economiques dans le monde
Source : Hadhri Mohieddine,

Blocs économiques	Traites fondateurs	Population (Millions habitants)	Commerce Inter-regional	PNB(Milliards dollars)	Part du commerce mondial
European Union	Rome Treaty 25-03-1957.	480	65%	16.8 00	21%
NAFTA	Washington Treaty 7-12-1992	445	45%	15.8 00	18%
APEC	Declaration of Canberra (1989)	2600	70%	37000	47%
MERCOSUR	Ananias Treaty Mars 1991	240	43%	1462	5,2%
ASEAN	Bangkok Treaty 1967	560	33%	1100	4%
ZLEC	Traite d'Abuja 9-07-1990	1 Milliard	11 %	2 513	3 %

2. L'Afrique et les perspectives de la coopération Sud-Sud

Les pays africains constituent jusqu'ici le seul espace au monde où des coopérations sous-régionales concrètes tardent à se développer. Or, ces formes de coopération sous-régionales constituent à la fois un vecteur de progrès économique, un vecteur d'apprentissage et de contact, et un facteur de confiance pour les investissements étrangers.

Nous avons souligné plus haut que les expériences d'intégration régionale africaines ne se sont pas concrétisées et ont rarement abouti aux résultats escomptés par les signataires. D'où la question fondamentale qu'il y a lieu de poser ici comme premier postulat de cette étude : la création d'une zone de libre-échange continentale généralisée sera-t-elle le moyen adéquat pour développer l'intégration des pays arabes africains dans un sens Nord-Sud et Sud-Sud ?

La coopération Sud-Sud présuppose un projet d'ensemble basé sur l'équilibre, la réciprocité d'intérêts, et la solidarité entre les différents partenaires, l'un des objectifs étant de jeter les bases d'un grand marché régional intégré. Certes, les différentes dispositions de la ZLEC constituent les premiers indices d'un changement d'approche politique et communautaire à l'échelle africaine. Toutefois, de telles dispositions demeurent en deçà des impératifs du nouveau contexte économique post-guerre froide et surtout de la mondialisation rampante¹².

Cette coopération économique Sud-Sud doit évoluer de façon concomitante avec l'intégration Nord-Sud dans le cadre d'un partenariat dynamique international qui devrait œuvrer à corriger les déséquilibres financiers et commerciaux entre le Nord et le Sud.

Conscient de cette dimension fondamentale de la coopération Sud-Sud, les Nations Unies ont dès les années 1980 consacré de nombreux travaux et conférences destinés à sensibiliser les pays du Sud quant aux stratégies alternatives à adopter dans le domaine du commerce intrarégional et intercontinental¹³.

3. L'Afrique et la Chine : Radioscopie des échanges commerciaux Sud-Sud

L'un des dossiers de la coopération Sud-Sud qui retient de plus en plus l'attention des analystes politiques et des experts africains est celui des relations commerciales entre la Chine et l'Afrique. L'offensive chinoise en Afrique est un sujet de première importance depuis quelques années.

12 Voir aussi les travaux de la Treizième session de la Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement (CNUCED XIII). 21-26 avril 2012. Doha (Qatar), Panel "The world turned upside down - The Rise of the South The Rise of South"

13 Sur la coopération Sud-Sud, il existe une vaste littérature et documentation. Voir surtout Documents de base Document final de la Conférence de Nairobi : Étude sur les pratiques de gestion dans le cadre de la coopération Sud-Sud Voir aussi Point 4. Coopération Sud-Sud. Approuvé le Cadre stratégique du Bureau des Nations Unies pour la coopération Sud-Sud (2014-2017) : <http://effectivecooperation.org/wp-content/uploads/2017/05/OutcomeDocumentFRfinal.pdf>

Les relations entre la Chine, l'Afrique et les autres pays du Sud sont complexes, dynamiques et évolutives. En effet, la Chine est désormais le premier partenaire commercial de l'Afrique devant les Etats-Unis et l'Union européenne. Les échanges bilatéraux entre la Chine et l'Afrique ont atteint 210 milliards de dollars en 2013 selon les données de la Chambre chinoise de commerce international¹⁴.

Les Chinois entretiennent des relations commerciales sur tout le continent africain : Algérie, Egypte, Libye, Soudan, Angola, Congo-Brazzaville, Guinée équatoriale, Nigeria, etc. Les pays riches en ressources minières comme le Niger ou agroalimentaires comme la Côte d'Ivoire les intéressent. De nombreuses industries manufacturières sont implantées en Ethiopie et le Mozambique attire les Chinois pour ses réserves d'hydrocarbures. Les entreprises chinoises s'installent depuis longtemps dans les pays riches en matières premières de l'Afrique centrale tels que la République démocratique du Congo (cuivre), le Gabon (pétrole, fer), le Tchad (pétrole).

La première caractéristique de ces échanges est la place occupée par les matières premières. La Chine vise à sécuriser son approvisionnement en matières premières pour les années à venir. L'Afrique lui en vend et en retour, achète des produits manufacturés.

Le commerce sino-africain ne se limite pas aux importations chinoises de minerais et d'hydrocarbures. Des produits africains sont aussi exportés comme l'huile d'arachide du Sénégal, le vin d'Afrique du Sud, l'huile d'olive de Tunisie, le sésame d'Ethiopie, les oranges et le coton d'Egypte, le tabac du Zimbabwe, etc.

La Chine a trouvé en Afrique un marché important pour ses produits manufacturés bon marché tels que les textiles, les chaussures, les biens de consommation et de haute technologie. Dans ce domaine (téléphonie mobile, télécommunications), les entreprises chinoises ont remporté des marchés au détriment des Européens.¹⁵

14 Sur ce dossier stratégique des rapports Chine-Afrique voir F. Lafargue (2009), *Géopolitique de la Chine en Afrique. Quelles réalités ?* <https://www.diploweb.com/La-Chine-en-Afrique-une-realite-a.html>

Sophie Wintgens, (2016) « La coopération Sud-Sud : le cas de la Chine en Afrique et en Amérique latine » In book : *La nouvelle géographie du développement, Chapter: 10*, Publisher: Bord de l'Eau/La Murette, Editors : Arnaud Zacharie, pp.157-173

15 La Chine en Afrique : Pour le meilleur ou pour le pire ? Dossier de la revue ritimo <https://www.ritimo.org/La-Chine-en-Afrique-Pour-le-meilleur-ou-pour-le-pire-10/11/2017>

L'Afrique, un vaste marché pour la Chine

L'Afrique est désormais pour la Chine un vaste marché et un accès aux ressources naturelles et aux énergies indispensables au maintien de sa croissance économique tout comme pour bien des partenaires de l'Afrique, notamment français.¹⁶

Bref, la stratégie chinoise va au-delà d'un simple échange commercial : elle tend à assurer un accès à long terme aux ressources. Lors du récent sommet Chine Afrique, la Chine a accordé au continent africain une enveloppe d'investissement de l'ordre de 60 milliards de dollars 60 milliards de dollars d'aide au continent, principalement sous la forme de prêts et d'investissements.¹⁷

Pendant ces échanges sont inégaux pour l'Afrique et restent très favorables à la Chine. Les 2/3 des exportations africaines vers la Chine sont des matières premières. Nombreux sont ceux qui soulignent le caractère néocolonial des rapports commerciaux sino-africains.¹⁸

4. L'Afrique et les perspectives de Partenariat mondial

Au cours de ces 20 dernières années, l'Afrique s'est engagée dans de nombreux partenariats intercontinentaux à l'Instar :

1. Sommet Europe-Afrique, Le Partenariat Afrique-Union Européenne
2. Sommet Afrique-Monde arabe
3. Sommet du Forum de coopération Chine-Afrique
4. Sommet Inde-Afrique
5. Sommet de Coopération Amérique du Sud – Afrique (ASA)

16 GABAS, Jean-Jacques CHAPONNIERE, Jean-Raphaël (2012), *Le temps de la Chine en Afrique Paris* -KARTHALA, p. 207.

17 Afrique-Chine : le président Xi Jinping promet 60 milliards de dollars in Le Point Afrique http://afrique.lepoint.fr/economie/afrique-chine-le-president-xi-jinping-promet-60-milliards-de-dollars-04-12-2015-1987208_2258.php

18 La Chine en Afrique : Menace ou opportunité pour le développement ? in ALTERNATIVES SUD, VOL. 18, n° 2, 01/05/2011, p. 188.

Autant dire que le partenariat au développement apparaît comme une stratégie incontournable assurant :

- le nouvel environnement du dialogue entre l'Afrique et le concert des nations développées
- le cadre nouveau de son insertion dans la nouvelle donne de l'économie mondialisée.¹⁹

CONCLUSION :

Quel bilan pour l'intégration régionale en Afrique ?

Le bilan économique de l'intégration reste mitigé. Le volume du commerce intra-africain a constamment augmenté au cours des vingt dernières années, mais ne représente toujours que 12% du commerce total en Afrique (contre 60% pour l'Union européenne, 50% pour l'Asie, 22% pour l'Amérique).

L'Afrique est à la croisée des chemins. Elle est désormais au cœur des enjeux géopolitiques et géoéconomiques planétaires.

Il est nécessaire de réfléchir à une nouvelle génération de leaders, capables de relever plusieurs défis comme ceux de la fragmentation de l'espace, la promotion de la démocratie et la gouvernance, gages d'un développement durable.

L'Afrique devrait consolider ses acquis économiques actuels et s'engager dans la voie d'une intégration économique conséquente face à la montée des grands blocs économiques dans le monde.

19 Yves Alexandre Chouala, (2003) « L'Afrique dans le nouveau partenariat international : enjeux de civilisation et de puissance » *Études internationales*, vol. 34, n° 1, 2003, p. 53-78.

Diouf Abdou, « Afrique : l'intégration régionale face à la mondialisation », *Politique étrangère*, 2006/4, pp. 785-797.

Bibliographie

- AMEGANVI Annassan et Sényon, *l'Afrique face aux enjeux stratégiques d'aujourd'hui*, Ecole Supérieure Internationale d'Enseignements Technique, Master2 en Développement Local, 2007
- CHAPONNIERE Jean-Jacques & Jean-Raphaël, *Le temps de la Chine en Afrique* Paris -KARTHALA, 2012, p. 207
- CHOUALA Yves Alexandre, « L'Afrique dans le nouveau partenariat international : enjeux de civilisation et de puissance » *Études internationales*, vol. 34, n° 1, 2003, pp. 53-78.
- DIOUF Abdou, « Afrique : l'intégration régionale face à la mondialisation », *Politique étrangère*, 2006/4, p. 785-797.
- GBAGUIDI Ochozias A., Cinquante ans d'intégration régionale en Afrique : un bilan global, *Techniques Financières et Développement*, 2013/2 (N° 111) p. 104.
- HAHDRI Mohieddine Hadhri, Globalization Challenges and New Arab regionalism in Miroslav Jovanovic, *The Handbook of International economic integration*, London, Edward Elgar, 2011
- HUGON Phillipe, L'intégration régionale africaine : un processus contradictoire, in Jean COUSSY et Phillipe HUGON (dir), « Intégration régionale et ajustement structurel en Afrique sub-saharienne, » *Etudes et documents*, Paris, 1991, p. 21.
- JOVANOVIĆ Miroslav N. (ed.), *International Handbook on the Economics of Integration*. 3 vols. (Elgar Original Reference) 2011:1 (E. Elgar, UK)
- LANDAU Alice, « Multilatéralisme et régionalisme dans les relations internationales » in Daniel C BACH (sous la direction de:), *Régionalisation, mondialisation et fragmentation en Afrique subsaharienne*, Karthala, Paris, 1998, p. 29.
- N'DIAYE Babacar, « Les intégrations régionales en Afrique : des dynamiques en panne », Institut Afroacademy, L'Ecole d'une Africanite Positive, 2010, www.afroacademy.com
- PERROT, Sandrine (sous la dir. de), MALAQUAIS, Dominique (sous la dir. de) (2009) - Afrique, la globalisation par les Suds in POLITIQUE AFRICAINE, n°113, 2009/03, pp. 6-115.
- RAVEN Edu Koku, « Afrique, le défi de l'intégration régionale - Une réponse à la mondialisation : l'intégration des économies

africaines », Contribution au symposium «*Quel avenir pour l'Afrique ?*». La question de l'intégration régionale, Juillet 2005

WINTGENS Sophie, « La coopération Sud-Sud : le cas de la Chine en Afrique et en Amérique latine » In book : *La nouvelle géographie du développement*, Chapter: 10, Publisher: Bord de l'Eau/La Murette, Editors: Arnaud Zacharie, 2016, pp. 157-173

Afrique Avenir, « *L'intégration régionale, vecteur principal du développement économique de l'Afrique* », www.afriqueavenir.org, 26 mai 2010